

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1947)
Heft: 1076: 28ème

Artikel: 28ème Comptoir suisse
Autor: Renou, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-693759>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

28ème COMPTOIR SUISSE.**Lausanne, 13-28 Septembre, 1947.**

“ Vous venez de Londres . . . soyez le bienvenu chez nous, heureux de savoir qu'on s'intéresse à nous là-bas.” Ce même salut cordial m'attendait un peu partout et n'avait rien de cette forme de politesse très officielle qu'on réserve à tout le monde et qui s'arrête là. Non, on était vraiment content de penser que le “ *Swiss Observer* ” allait réserver une colonne au Comptoir, témoignage qu' “ on ne nous oublie pas là-bas.” On m'avait bien dit : “ Vous allez au Comptoir? . . . vous y rencontrerez tout le monde!” Et c'est vrai, c'est du reste ce qui prouve combien cette Foire nationale groupe tous les intérêts, convie chacun, industriel, artisan, agriculteur ou vigneron, chacun y participe comme exposant ou visiteur. Cela donne au Comptoir un cachet spécial qui le distingue nettement de toutes ces Foires internationales, même de celle de Bâle. Tout d'abord tout y est plus “ homely,” les jardins ravissants qui charment les yeux du visiteur, les Exposants qui sont des gens de chez nous, que l'on connaît et qui représentent des firmes connues, le public aussi qui n'est pas cosmopolitain, pas cette foule d'êtres d'un peu tous les pays du monde qui viennent s'engouffrer là pour visiter, récolter une quantité respectable de catalogues et prospectus, étudier ce que font les concurrents et qui laissent ci et là leurs cartes de visite pour que l'Agent (êtes-vous déjà représentés dans mon pays? ayant souvent été la première question) puisse leur rendre visite. A Lausanne la vente se fait autrement. Ce sont d'abord les paysans qui viennent voir ces nouvelles machines, les produits chimiques aussi un peu, les outils (car les machines ne remplaceront jamais l'honnête travail manuel) et voir enfin ce qui se fait dans le pays. Aussi les politesses froides entre vendeurs et acheteurs inconnus sont remplacées par des “ Eh, voilà Monsieur Blanc, ça fait plaisir de vous voir. Alors cette machine, c'est-il pour cette année?” Il y a les visiteurs qui viennent voir la Foire, c'est bien sur, mais il y a toute cette phalange d'hommes et de femmes (car, au Comptoir, on prend la bourgeoise avec au cas où on se déciderait d'acheter!) qui viennent avec un but bien déterminé et qui achètent. J'ai vu le syndic d'un de nos villages romands bien connus avec des membres de sa Municipalité en véritable voyage d'étude, il s'agissait d'acheter pour la Commune une machine moderne qui allait épargner bien de la peine. Dans un autre coin un Fribourgeois choisissait une cloche fort

belle : “ ce ton irait bien avec la Régine. . . ” disait-il. — “ Oui, mais c'est combien?” répliqua sa femme. La Régine devait être une fort belle bête qui avait gagné déjà des concours et j'eus l'impression qu'elle aurait sa cloche !

Mais le Comptoir représente très largement les divers produits de notre pays; il y a l'économie domestique, l'alimentation, pharmacie et droguerie, les fleurs, la chaussure, le pavillon des sports et du tourisme, celui des livres qui témoigne au reste du progrès énorme que l'industrie de l'édition a fait chez nous, les arts et métiers, le chauffage avec tous les avantages qu'il offre aux ménagères suisses, la chimie agricole et les magnifiques stands des fruits et légumes, un véritable jardin d'Eden avec des Eves charmantes en costumes cantonnais qui nous offraient un raisin doré inoubliable; le pavillon du Lait et de tous les produits dérivés, les bois de construction, un choix remarquable de machines agricoles qui démontre l'esprit progressiste de nos agriculteurs. Dans le Bâtiment principal ce sont les Industries du Gaz et de l'Electricité avec toutes leurs inventions qui chacune cherche à rendre la vie des ménagères plus facile . . . ce qui doit assurer du même coup le bonheur des maris ! et qui feraient palir d'envie toutes nos courageuses Housewives britanniques; il en serait du même au reste de l'Exposition des textiles de tous genres et de celle de l'ameublement. Pensez donc, des gens qui se donnent de la peine pour vous vendre des meubles ravissants, des chambres à coucher, des salons, des boudoirs, tout cela exécuté dans un goût parfait d'ensemble et à des prix ma foi fort abordables! Il y avait là des jeunes couples mariés ou tout près de l'être qui roucoulaient dans les coins en regardant les divers stands: — “Alors tu crois vraiment qu'un grand lit, le bleu là-bas, est ce que tu veux . . .?” Et le fiancé de sourire en disant qu'il accepte . . . du reste le tout coute Frs.1,275.—! Heureux jeunes gens suisses, connaissez-vous votre bonheur?

Il faudrait des pages et des pages pour essayer de décrire les stands, c'est ce qu'ont fait tous les journaux romands, car le Comptoir a toute la Presse comme amie, ce qui est juste, et chaque journal réserve journellement des longues colonnes à cette Foire nationale qui sous la Direction particulièrement capable d'hommes jeunes tels MM. Emmanuel Failletaz, directeur général, Marc-Antoine Muret, directeur technique et bien d'autres, devient chaque année plus importante, plus vivante et donc plus nécessaire. Le Service de Presse que dirige M. Ernest

**Spend a Weekend or Holiday by the Sea
at HOVE, SUSSEX**

DUDLEY HOTEL

NEAR SEA AND SHOPPING CENTRE

80 ROOMS — 30 BATHROOMS

Inclusive Terms from 30/- per day

LARGE GARAGE AND LOCK-UPS

Telephone: HOVE 6266

Managing Director: F. KUNG (Swiss)

ALL ROOMS with
Running Water, Central Heating
and Telephones

Self-contained Suites and
Rooms with Private Bathrooms

Continental Cuisine

Restaurant and Cocktail Bar open to Non-Residents

Sackville Court Hotel

OVERLOOKING THE SEA

50 ROOMS — 30 BATHROOMS

Inclusive Terms from 27/- per day

LOCK-UP GARAGES

Telephone: HOVE 6292

Manager: W. WALTER (Swiss)

Naef, qui m'a fort aimablement reçu — le encore ce contact personnel si précieux — y contribue aussi et Monsieur Jean Rubattel, Président de la Presse Romande, est là chaque jour, groupant dans un minuscule Salon délicieusement intime, les journalistes d'un peu partout comme les "personnalités" de passage. Tout ce contact personnel dans une ambiance qui n'a rien de formel évoque le pays et gagne au Comptoir les sympathies de chacun. Quand j'ai relevé cette extrême cordialité, un brave Vaudois m'a répondu : On n'y est pour rien, Monsieur. Regardez voir ces montagnes, ce beau Léman, ces vignobles, là-bas, à gauche et à droite, ces braves gens qui circulent par ici, . . . dans un pays comme ça que le Bon Dieu a fait exprès pour nous, on ne peut pas quand même être autrement que gentil et content!" Et c'est si vrai! Il fait bon de penser que dans ce monde souvent si dur, si méchant, il y a encore un coin de terre où les gens sont "gentils et contents" et qu'ils en remercient le Bon Dieu!

La Journée officielle qui eut lieu par un temps magnifique le 18 Septembre fut un succès complet. M. Celio, Vice-Président de la Confédération, y représentait le Conseil Fédéral dont il apporta le salut. Le Général Guisan était là lui aussi et ce fut pour chacun, pour employer les paroles même de M. Mayr, Président du Comité central, qui fit une allocution très remarquée, "une occasion de plus pour chacun de vous témoigner leur touchant et fidèle attachement." Les Membres des Gouvernements cantonaux, de la Municipalité étaient là avec les Représentants diplomatiques de nombreux pays. J'eus même le plaisir de retrouver,

dans le cortège officiel, M. le Ministre Girardet et M. Jean de Rham qui tous deux se souviennent avec plaisir de tous leurs amis londonniens. Le Banquet officiel eut lieu dans le Grand Restaurant; toutes les places étaient occupées car toute la vie du pays y était représentée: Autorités, Eglises, Industrie, Commerce et Agriculture, la Presse, les citoyens, ces citoyens qui représentent encore quelque chose chez nous, surtout à la veille des élections! Il faudrait pouvoir donner un aperçu de toutes les choses intéressantes qui furent dites et dites souvent très à propos. Je dois hélas me borner juste à quelques points. M. Mayr, le Président central, décrivit admirablement tout le Comptoir quand il dit: "Nous tenons avant tout à rester une Foire nationale bien représentative de notre économie helvétique tout entière. Ce sont les travailleurs et les producteurs de chez nous qui doivent venir nombreux à Lausanne présenter ce qu'ils sont capables d'exécuter et de bien exécuter." Il ajouta que chaque année toutefois on désirait s'adjoindre un pavillon étranger qui cette fois avait été confié à la France qui venait présenter au peuple suisse, pour la première fois, la Télévision. Il parla de son succès qui fut véritablement tout à fait exceptionnel. Chaque jour des milliers de personnes s'y attardèrent longuement.

M. Gabriel Despland, Président du Conseil d'Etat vaudois, félicita les organisateurs comme il s'entendait, apporta le salut de tous les Vaudois au Conseil Fédéral et profita de la présence de son représentant pour dire ceci: "puis-je profiter de votre présence chez nous pour vous adresser une humble requête, comme on le faisait jadis au temps du souverain! Des experts fédé-



raux ont trouvé bon de proposer à nouveau l'introduction d'un impôt sur les vins du pays. Certes, nous voulons nous aussi l'équilibre des finances fédérales, mais il est bon de rappeler que depuis 150 ans nous avons perdu l'habitude d'envoyer à Berne la dîme prélevée sur les produits de notre sol . . . et nous comptons sur vous pour nous éviter le retour de cette antique calamité." Des applaudissements frénétiques et prolongés dire à M. Celio que tout le peuple partageait sans équivoque la pensée de son magistrat.

A son tour M. le Conseiller Fédéral Celio, très applaudi monta à la tribune, précédé de deux magnifiques huissiers fédéraux en robes rouges et blanches et qui remplacèrent les deux huissiers vaudois en vert et blanc. Il eut de très aimables paroles pour la Suisse Romande, lui qui est latin aussi. Il parla des problèmes internationaux, de notre place enfin reprise au sein des assemblées internationales parce qu'on reconnaît notre situation, qu'on nous fait confiance aussi à la condition que nous restions "une communauté politique dans laquelle la liberté civique présuppose le respect de la personne humaine, dans laquelle les partis et le gouvernement sont vraiment l'instrument de la démocratie; une nation enfin dont la neutralité n'est pas un but en soi, mais un motif à se pencher au delà de nos frontières vers l'Humanité qui pense, qui agit et qui souffre." Il parla de l'Industrie et eut des paroles extrêmement sages, disant: "il faut que l'Industrie et ses collaborateurs à tous les degrés n'oublient pas que la situation d'aujourd'hui n'est que le reflet de l'état du malaise qui règne dans une Europe en partie encore détruite et encore désorganisée dans les différents facteurs de son potentiel productif. C'est pourquoi les autorités préoccupées non seulement du présent mais aussi de l'avenir ne cesseront jamais de recommander à tous ceux qui actuellement bénéficient de la haute conjoncture économique de pratiquer *la sage loi de l'épargne*, qui dans chaque Etat est la source de la résistance monétaire nationale, de s'abstenir en conséquence de tout investissement immobilier et industriel qui dépasserait les limites de la rentabilité moyenne de l'entreprise et *d'éviter l'accaparement de la main d'œuvre* par des offres de salaire disproportionnées avec le coût de la vie." Cette remarque fut fortement approuvée. Il parla aussi de cette terrible sécheresse qui ruine nos campagnes, des mesures prises, du crédit de 50 à 60 Millions que la Confédération allait ouvrir pour aider nos paysans "car c'est bien aux heures critiques que le sentiment de la solidarité établit la mesure du vrai patriotisme."

Il est difficile de dire ce qu'une organisation telle que le Comptoir suisse peut avoir comme résultats, il est néanmoins intéressant de savoir que les 2,000 stands ont été visités par 600,000 personnes dont 170,000 firent timbrés leur billet de chemin de fer et venaient donc d'un peu partout. Beaucoup d'affaires semblent s'y être traitées car les Exposants sont tous très satisfaits. Les marchés-concours pour le bétail furent particulièrement remarquables. Tout cela est encourageant. Seulement il faudra davantage de place, chacun le sent, même les autorités. Il faut donc espérer qu'une solution interviendra bientôt.

Pour ma part j'emporte de ce Comptoir un souvenir lumineux, une certaine fierté aussi de ce que produit mon pays sans oublier ces crus de tous les vignobles qu'on peut goûter aux nombreux stands de dégustation, ce qui agrmente sérieusement la visite des autres stands et soulage au moins momentanément la soif, surtout quand il fait si chaud!! Et dire qu'il y aura du 1947 l'an prochain. . . du moins j'espère qu'il en restera un peu! Je ne puis mieux conclure que par les paroles de Monsieur le Conseiller d'Etat Despland quand il a dit:

"Le Comptoir suisse est une simple et magnifique leçon de chose pour ceux qui viennent le visiter mais une grande leçon d'humilité aussi où nous apprenons que de plus en plus, dans notre vie moderne, nous sommes dépendants les uns des autres, et que personne ne peut prétendre pouvoir se passer de son voisin."

Merci, Comptoir suisse, merci pour tout cela!

ALFRED RENOÜ.

NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE.

We wish to direct the attention of our readers to a very interesting talk to be given by Monsieur E. de Graffenried, Counsellor of Legation, on "The Marshall Plan and Switzerland," at the "Open Meeting" of the N.S.H., on Tuesday, October 21st, 1947.

SWISS MERCANTILE SOCIETY.

We wish to direct the attention of our readers to a Tea and Dance, held at the Dorchester Hotel on Saturday, November 8th, at 2.30 for 3 o'clock to 6 p.m.

The Swiss Minister, Monsieur Paul Ruegger, will be present as well as National Councillor Schmid-Ruedin and Central President Mr. Strickler.

Telegrams and Cables : TRANCOSMOS LONDON.

Telephone : MAN. HOUSE 8383 (7 lines).

COSMOS FREIGHTWAYS AGENCY LIMITED.

INTERNATIONAL FREIGHT FORWARDERS

By Road, Rail Sea and Air

9/10, ST. MARY AT HILL, EASTCHEAP,
LONDON, E.C.3.

REGULAR GROUPAGE SERVICES WITH

SWITZERLAND

ANGLO-SWISS CUSTOMS EXPERTS.

ALSO AT
LIVERPOOL, MANCHESTER,
BRISTOL, CARDIFF,
SWANSEA, NEWPORT, Mon.,
GLASGOW.

CONNECTED
THROUGHOUT
THE WORLD

Agents : WELTIFURRER INTERNATIONAL TRANSPORT CO. Ltd., Zurich, Basle, Buchs, Schaffhausen, Geneva, St. Gall.